

Coup d'œil sur le commerce international agroalimentaire*

Au Canada, entre 2000 et 2005, les exportations de l'ensemble des produits agricoles et alimentaires se sont accrues de plus de 250 milliards, une croissance de 60%. Cette progression est particulièrement attribuable à l'accroissement des produits transformés. L'industrie québécoise est bien positionnée à cet égard puisque cela représente 94% de ses exportations.

Par ailleurs, la force de la devise canadienne a fortement ébranlé les exportations canadiennes en dépassant 90 cents. Dans le cas des exportations agroalimentaires québécoises en particulier, l'impact négatif du taux de change se manifeste directement par une diminution relative du marché américain. En effet, en 2001, les exportations du Québec vers les États-Unis représentaient 74% alors qu'elles ne représentaient plus que 63% en 2006. C'est également en 2006 que le Québec a enregistré son premier déficit commercial agroalimentaire depuis 10 ans avec un déficit de 29 millions de dollars. Il a été causé par la baisse importante des exportations de l'industrie porcine mais plus particulièrement par une hausse de 244 millions des importations.

Pour le Québec, les États-Unis demeurent encore la principale destination des exportations malgré la baisse constante depuis 2001. Au chapitre des importations, l'Union européenne maintient son premier rang de fournisseur du Québec, la part des États-Unis ayant décliné à 20% en 2006.

Pour participer à la croissance, les exportateurs devront composer notamment avec une devise canadienne forte, la concurrence et le soutien gouvernemental élevé de certains états.

L'industrie doit développer des avantages comparatifs de qualité en misant sur les différenciations de santé, de traçabilité et d'environnement.

*Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada